



Les eaux troubles de Blackwater

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 20 septembre 2007

[Il manifesto](#) 20 septembre 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Transnationales](#)

Analyses: [IRAK](#)

Après l'énième massacre à Bagdad par les mercenaires de *Blackwater* (*eau noire*, NdT), le gouvernement irakien vient de retirer sa licence à cette société, en annonçant qu'il allait revoir le statut de toutes les « compagnies de sécurité » étrangères qui opèrent dans le pays. Chose assez difficile : « La société *Blackwater* – écrit le *New York Times* (18 septembre)- joue un rôle central dans les opérations étasuniennes en Irak ».

Blackwater est la plus grande des sociétés « contractuelles militaires privées » qui opèrent en Irak et Afghanistan. Fondée en 1997 par un ex-commandant des *Navy Seals*, elle est composée de cinq compagnies spécialisées. Elle se définit comme « la compagnie militaire professionnelle la plus complète du monde », qui compte parmi ses clients, outre des sociétés multinationales, le Pentagone et le Département d'Etat. Elle est spécialisée en « imposition de la loi, maintien de la paix et opérations de stabilité ». Une fois sur le terrain, elle a pratiquement une licence pour tuer : un document du commandement Us, rendu public par le *New York Times* (avril 2004), autorise les compagnies militaires privées en Irak à utiliser la « force létale », en autodéfense mais aussi pour la « défense (de) propriété », et pour « arrêter, détenir et fouiller des civils ». On ne sait pas exactement à combien se monte le personnel de Blackwater en Irak : peut-être 1500 hommes mais, d'après le *NYT*, « il est impossible de savoir le nombre exact ».

Selon le *NYT* le Pentagone a cependant confirmé qu'en Irak, et aux côtés des forces étasuniennes, opèrent environ 126 mille *contractors* (*contractuels est peut-être un terme un peu faible, on peut sans doute dire mercenaires, NdT*) : un total qui est proche de l'ensemble de la force militaire étasunienne déployée ici (mais au début de juillet le *Los Angeles Times* parlait de 18 mille *contractors* parmi lesquels ceux affectés aux tâches de soutien et de sécurité, un chiffre donc supérieur aux 160 mille militaires Us en Irak). Ceci entre dans la « stratégie de l'*outsourcing* » (*sous-traitance, NdT*) adoptée par l'administration Bush en Irak comme en Afghanistan : un nombre croissant de fonctions, auparavant assumées par les militaires, est confié aux compagnies privées : y compris la « fourniture de sécurité » et l'« interrogatoire des prisonniers ». Les *contractors* ne font pas qu'entraîner les forces armées locales, mais participent aux actions de combat. Nombre d'entre eux proviennent des forces spéciales et des services secrets à cause des gains : un commandant privé peut gagner plus de 300 mille euros annuels. (*Vous avez bien lu ? 300.000 euros annuels, ça fait 25.000 euros mensuels, soit 163.989 de nos petits francs d'avant l'euro, PAR MOIS, pas par an, par mois. NdT*). (*Nourris-logés ? NdT*)

L'autre grande compagnie militaire privée est *DynCorp International*, qui se définit comme « entreprise globale multiforme ». Avec un personnel de dizaines de milliers de spécialistes,

elle opère surtout au Moyen-Orient, dans les Balkans et en Amérique latine, pour le compte de Pentagone, Cia, Fbi et Département d'Etat. Elle s'est aussi spécialisée dans les technologies de l'information, si bien que le Pentagone, la Cia et le Fbi lui ont confié la gestion de leurs archives informatiques. L'importance de la société a pris un essor depuis, en 2003, qu'elle a été achetée par la société californienne *Computer Sciences Corporation*, spécialisée dans les technologies de l'information, très bien placée au Pentagone. C'est ainsi que la société DynCorp accomplit sa mission, qui consiste à aider « le gouvernement étasunien à instaurer la stabilité sociale à travers un style de gouvernement démocratique ». Une photo emblématique montre (le président afghan) Karzaï prononçant son discours le « jour de l'indépendance afghane », entouré d'élégants gardes du corps de DynCorp, armés de gros fusils mitrailleurs. Mais il y a un autre secteur, pas trop vanté par la publicité, dans lequel DynCorp excelle : celui des opérations secrètes confiées par la Cia et autres agences fédérales. En Colombie, Bolivie et Pérou, elle participe aux opérations militaires dirigées officiellement contre les trafiquants de drogue. Un domaine où cette société anonyme de la guerre a acquis une riche expérience, depuis que, dans les années 80, elle a aidé Oliver North à fournir des armes aux *contras* nicaraguayens pour le compte de la Cia (et grâce au prix Nobel de la paix, Henri Quis'ingère, NdT). Dans les années 90, toujours pour le compte de la Cia, elle a entraîné et armé l'Uck au Kosovo (mais c'était avant que n'arrive Bernard Kouchner, peut-être futur prix Nobel de la paix ? NdT). On peut donc être sûr qu'aujourd'hui la *DynCorp*, comme *Blackwater* et les autres, conduit aussi des opérations secrètes en Irak et Afghanistan.

Edition de mardi 18 septembre 2007 de [il manifesto](#)

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)
Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2007

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca